



1986-2019: 30 ANS + TROIS!

PARUTIONS AUTOMNE 20191) ***Le Grand Fred***, par Pierre Friderici & Jean Steinauer

Récit.

Environ 100 pages.

ISBN 978-2-88241-450-2.

Poids: Environ 150 grammes.

Prix: Environ CHF 25.00.

LES AUTEURS

Pierre Friderici, né en 1951, a conduit sa carrière de transporteur dans l'entreprise familiale de ce nom, avant de fonder la sienne (CET Distribution SA) avec son frère Charles. Il a exercé par la suite des fonctions de directeur ou d'administrateur dans diverses sociétés du secteur des transports, s'occupant par exemple de logistique, de messagerie express, de livraison de vin ou de voyages à moto. À l'écart de la politique partisane, il a siégé au Conseil général puis au Conseil communal de Tolochenaz, sa commune de résidence. Mais c'est dans le domaine associatif (festival Morges-sous-Rire, Maison du dessin de presse, expéditions humanitaires) qu'il a surtout déployé ses engagements de citoyen.

Jean Steinauer, né en 1946, a travaillé quinze ans comme rédacteur politique puis journaliste libre pour plusieurs médias de Suisse romande, avant de fonder à Lille une petite agence de presse puis de se consacrer à des activités de formation pour les syndicats genevois. De retour en 2001 à Fribourg, sa ville natale, il a délaissé le journalisme et les activités de communication pour se consacrer à la recherche historique, ainsi qu'à l'écriture et l'édition d'ouvrages de ce domaine. Parmi ses rares livres de fiction, un recueil de Contes et légendes à 3 ou 4 essieux composé en 1989 à l'instigation de ses amis Pierre et Charles Friderici.

LE LIVRE

Traversée par l'autoroute depuis près de soixante ans, la ville de Morges l'a été plus longtemps encore par les éclats de voix et les éclats de rire d'Alfred Friderici. Directeur avec son frère Paul de la plus grande structure de transport routier en Suisse, le Grand Fred, qui se présentait toujours comme chauffeur, se dépensa sans compter pour les siens, pour ses amis, son métier et son entreprise. Seule celle-ci, qui lui échappa finalement, ne lui rendit pas ce qu'elle avait reçu de lui. Son fils Pierre, avec la complicité du journaliste Jean Steinauer, raconte la vie ordinaire d'un homme qui ne l'était pas, et soulève le capot des poids lourds. Voici des aventures picaresques, des personnages hauts en couleurs, des secrets de famille et des luttes de pouvoir. Chabrol aurait adoré.

2) ***Le Cristal de nos nuits***, par Frédéric Lamothe

Mémoires.

138 pages.

ISBN 978-2-88241-451-9.

Poids: Environ 250 grammes.

Prix: CHF 27.00.

L'AUTEUR

Originaire de Coppet, Frédéric Lamoth est né à Vevey en 1975. Après des études au Gymnase Cantonal de la Cité, puis à l'Université de Lausanne, il est aujourd'hui médecin. Frédéric Lamoth construit une œuvre littéraire marquée par la mémoire, la raison d'être et l'identité en devenir dans une société en pleine mouvance avec ses contradictions, ses nostalgies et ses aspirations. En 2016 est paru le roman Lève-toi et marche, sélectionné pour le Roman des Romands.

LE LIVRE

Les nuits étaient limpides, en été comme en hiver, traversées par le vrombissement des avions, l'éclat des bombes au loin. Rien ne s'opposait à l'écho d'une guerre qui se déroulait au-delà de nos frontières. Dans le *Cristal de nos nuits*, l'auteur invoque le passé trouble de la Suisse dans l'ombre du troisième Reich. Des personnages se réincarnent par une sorte d'alchimie : une femme qui parle allemand sur la terrasse d'un café montreuisien, un soldat qui gît encore sous la neige, un violoncelliste qui livre sa confession à propos d'un trio de Schubert... Leurs traits se dessinent avec une singulière précision, le ton est net, quand la mémoire tient en éveil. Dans cette nuit de cristal, ce ne sont pas les bourreaux ou les victimes qui nous ouvrent leur perspective, mais ceux qui ne dorment pas et écoutent derrière les volets clos.

3) *Grand-Mère et la mer*, par Janine Massard

Roman.

138 pages.

ISBN 978-2-88241-452-6.

Poids : environ 150 grammes.

Prix : CHF 27.00.

L'AUTEUR

Janine Massard est née à Rolle. Elle exerce divers métiers avant de commencer des études de lettres à Lausanne, qu'elle interrompt pour se vouer à l'écriture.

*Son œuvre comporte un recueil de nouvelles, un conte, une chronique, mais surtout des récits et des romans, parfois à trame autobiographique comme *La Petite Monnaie des jours* (1985), pour lequel elle reçoit en 1986 le prix Schiller. Son essai *Terre noire d'usine*, qui reconstitue la réalité quotidienne des paysans et domestiques de campagne des régions industrielles du Jura, connaît un grand retentissement.*

*Elle publie *Trois mariages*, analyse de l'institution du mariage à travers les générations et les diverses couches sociales, qui lui vaut le prix des Écrivains vaudois. Ce qui reste de Katharina obtient le prix de la Bibliothèque pour Tous en 1998. Elle reçoit le prix Édouard-Rod (2002) pour *Comme si je n'avais pas traversé l'été*.*

En 2007, elle est lauréate du prix littérature de la Fondation vaudoise pour la culture.

*Publié en automne 2005, *Le Jardin face à la France*, roman inspiré par le jardin de son enfance et sa maison branlante avec, en face, la Savoie occupée par les Allemands et la haute figure de son grand-père, descendant des huguenots français.*

*Trois ans plus tard, paraît *L'Héritage allemand*, roman mais aussi tragédie familiale vue dans le miroir de l'histoire. L'héroïne s'interroge sur l'origine des malheurs qui frappent des personnes de son entourage, liées entre elles par la généalogie et forcément par leur patrimoine génétique.*

*Après quatre romans, retour à la nouvelle : en automne 2010, un recueil de onze textes intitulé *Childéric et Cathy* sont dans un bateau est paru chez Bernard Campiche. En 2013, publication d'un nouveau roman, *Gens du Lac*, qui s'inspire d'une situation réelle : la découverte tardive d'un témoignage de reconnaissance, datant de 1947, adressé à son oncle et à son grand-oncle, apporte la preuve que ces deux hommes ont aidé la Résistance française. *Gens du Lac* a été adapté au cinéma par Jean-Marie Straub. Janine Massard a publié en 2016 un autre roman *Question d'honneur*.*

LE LIVRE

Grand-maman Claire voudrait voir la mer. Elle demande à sa petite-fille de l’y accompagner. Le voyage en train se révélera plein de contrastes entre les deux femmes : l’une, née à la vitesse du cheval, l’autre, grande voyageuse, ne se déplaçant qu’en train. On est en pleine guerre froide et dès qu’on sort de Suisse, on se cogne à l’Histoire, d’où contrastes entre celle qui s’adapte et celle qui ne le peut pas.

- 4) **Ramdam**, par Antonin Moeri
Roman.
192 pages.
ISBN 978-2-88241-453-3.
Poids : Environ 250 grammes.
Prix : CHF 30.00.

L'AUTEUR

Antonin Moeri est né à Berne. Après ses premières années vécues à Mexico, il poursuit sa scolarité sur les rives du Léman, dans la région de Vevey. Adolescent, Antonin Moeri part à Genève pour y étudier à l’Université. Après avoir suivi les cours de l’École d’art dramatique de Strasbourg, il exerce le métier d’acteur en France et en Belgique. Traducteur de Theodor Fontane, de Robert Walser et de Ludwig Hohl, il écrit cinq livres parus aux Éditions L’Âge d’Homme : Le Fils à maman (1989) pour lequel il obtient le premier prix au concours littéraire de la revue (VWA) ; L’Île intérieure (1990) ; Les Yeux safran (1991) ; Allegro amoroso (1993) pour lequel il obtient le prix Schiller 1994 ; Cahier marine (1995). En 1998, il publie chez Bernard Campiche Éditeur : Igor, suivi, en 2000, d’un premier recueil de nouvelles, Paradise Now, en 2003, d’un deuxième recueil de nouvelles, Le Sourire de Mickey (2003), d’un troisième, Tam-tam d’Éden (2010), et d’un quatrième, Encore chéri ! (2013). Il publie aussi chez Bernard Campiche Éditeur les romans Juste un jour (2007), Pap’s (2014) et L’Homme en veste de pyjama (2017). Antonin Moeri vit à Genève. Il séjourne une partie de l’année à Cully.

LE LIVRE

Exposé au bruit des autres dans un espace public genre tram, café, train, bus ou avion, vous pourriez vivre cette situation comme une malédiction. Mais alors, comment réagiriez-vous aux agressions sonores répétées dans votre espace privé ? C’est à cette question que tente de répondre *Ramdam* dont les séquences et les situations s’inspirent de faits bien réels. Sachant que ce genre d’agressions peut conduire aux pires extrémités, l’auteur de ce roman tente d’imaginer les circonstances dans lesquelles un individu peut, subitement, basculer dans l’irréparable. Harcelé par un voisin musclé et sans scrupule, proche des mouvements identitaires, un fils de viticulteur algérien sent le sol se dérober sous ses pieds.